

riage elle fut encore coupable de quelques indiscretions, personne n'osa l'en blâmer trop haut.

De temps en temps, l'épouse de Sir Henry commettait quelque action extravagante ou ridicule, et lorsque le bruit en arrivait aux oreilles du mari, il en éprouvait plus ou moins de dépit.

Une des fantaisies de l'ex-cuisinière, restée célèbre, fut de faire élever une affreuse tour ou pagode chinoise couverte de clochettes sur une des collines les plus élevées des environs de Gumbleton.

Cette pagode fut construite dans une telle situation que, même encore aujourd'hui quoiqu'elle soit tombée en ruine, on la voit distinctement de plusieurs milles à la ronde, et on se rend compte de l'apparence ridicule qu'elle devait avoir jadis.

Quelques années plus tard, sir Henry mourut, et à défaut d'héritier, son titre passa à un de ses cousins, pendant que sa veuve garda sa vie durant, la propriété du manoir et des terres de Gumbleton. La perte de son époux laissa Sarah assez indifférente; elle y gagna la libre disposition d'un assez fort revenu.

En vieillissant elle devint devote, reçut continuellement des prêtres à son château et à sa table, souscrivit à toutes les œuvres de charité et construisit des cabanes pour les pauvres. Elle vécut jusqu'à l'âge de soixante-dix ans sans que l'influence religieuse même pût parvenir à adoucir ses manières communes et vulgaires.

Que le monument ridicule qui existe encore, et le triste sort de sir Henry servo d'exemple aux amoureux désappointés et les empêchent de commettre des folies dont ils auraient à porter le fardeau pendant le cours de toute leur existence. C'est là tout ce que souhaite celui qui vient de raconter cette histoire absolument vraie.

FIN.

## LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL, 20 SEPT. 1869.

### AVIS IMPORTANT.

Toute correspondance ou communication concernant la rédaction ou l'administration de ce journal devra être adressée à Hector Berthelot & Cie., No. 26 rue St. Vincent, ou au "Vrai Canard" Boîte 2144 Bureau de Poste. L'abonnement qui est de 50 cents pour un an, ou 25 cents pour six mois, est invariablement payable d'avance. Pas d'exception à cette règle.

N. B.—Pour les abonnements aux États-Unis nous prendrons les Greenbacks au pair.

### AGENCE DE QUEBEC.

Le seul agent autorisé du "Vrai Canard" à Québec est M. F. J. X. Sauviat, No. 94 rue Du Pont.

## CORRESPONDANCE de LADEBAUCHE

Montréal 17 septembre.

Mon cher et vrai Canard,

Cré tortillon! le père Ladébauche est rudement en colère aujourd'hui. Imagine toi qu'on arrivait à Montréal il m'est tombé sous la main une copie de la *Minerve* de samedi dernier. Ce journal imprimait un article de l'*Événement* de Québec, écrit par Nazaire Lagalotte disant que le *Vrai Canard*, n'écrivait pas avec la grammaire devant les yeux et que moi j'écharognais la langue française. L'article on question m'accusait d'être grossier et vulgaire dans mes paroles.

D'abord je te dirai que c'est de la jalousie pure de la part du rédacteur de l'*Événement*.

L'*Événement* n'est pas le loup on fait de circulation malgré qu'il se vende à une coppe la pièce. S'il s'en imprime 1100 copies c'est tout au plus. Mes correspondances à moi se lisent par 14,000 abonnés; dans Québec seul mon organe se vendant à 3,600 personnes. Si le public a des doutances là-dessus il n'a qu'à s'adresser à M. Sauviat, mon agent à Québec, et aux employés de la poste.

Le rédacteur de l'*Événement* voyant que le samedi tout le monde à Québec se ruait sur le *Vrai Canard* et oubliait d'acheter son journal a essayé de me monter une scie afin d'empêcher le public de lire la seule feuille indépendante de la Province. Jalousie de métier vois-tu! Les gens de l'*Événement* et de la *Minerve* ne font pas assez d'argent avec leur plume pour pouvoir vivre respectablement. Ils sont obligés de se tenir au crochet du gouvernement, sans cela ils leur faudrait fermer boutique.

Ladébauche est un canadien pur sang, son éducation comme celle de tous ses compatriotes, a été un peu négligée. Il s'est mis on tête un bon jour de devenir journaliste. Il a réussi comme correspondant du *Canard* parcequ'il se fichait de nos politiciens comme de l'an quarante. Il s'est déboutonné sur toutes nos grandes questions et il a dit sa façon de penser à la bonne franquette. Comme la plupart des chantiers du haut de l'Ottawa étaient formés, il s'est lancé dans les journaux seulement pour faire de l'argent.

Ladébauche a aujourd'hui des envieux parce qu'il est l'écrivain qui a su toucher la bonne note.

Voyez où en sont rendus tous les autres journaux français de Montréal. Je suis prêt à gager n'importe quel montant que la "Canada Paper Company" et M. Buntin peuvent dans vingt-quatre heures couper le sifflet à la *Minerve* et au *Nouveau-Monde*.

Au *Vrai Canard*, c'est autrement. Le samedi la paie ne fait pas un pli. Mon organe ne doit pas une tôle à qui que ce soit.

La Galotte dit que mon genre n'est pas bon. Si c'était le cas aurions-nous autant de lecteurs? Enfin.

Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux.

Le genre onnuyeux se trouve que dans les colonnes de nos confrères

qui vous lurlutent toujours la même histoire depuis le premier Janvier jusqu'à la St. Sylvestre. A quoi ça me servirait-il d'écrire en termes pour les lecteurs du *Vrai Canard*? J'écris pour les gens qui ont la compréhension facile et non pour les savants. Un canadien des vieux pays un nommé Portelance qui a changé son nom en Shakespeare n'a-t-il pas dit :

Where ignorance is bliss 'tis folly to be wise.

Laissons là l'*Événement* et la *Minerve* et parlons de choses plus sérieuses.

Si je suis aujourd'hui à Montréal, c'est parcequ'il m'a été obligé de quitter Québec à cause de Joly. Mon ami est devenu triste comme un bonnet de nuit depuis qu'il a perdu Chauveau. Il s'aperçoit que sa boutique tombe en botte. Chaque fois qu'il me rencontre il m'arrête pour pleurer dans mon gilet. Ça me fendait le cœur de le voir continuellement brailler et je me suis décidé à faire un petit voyage à Montréal. J'ai rencontré Mercier l'autre jour et je lui ai parlé de la clearance qu'il venait de faire à l'audience. Je lui ai dit: Ecoute, mon ami, je pensais que tu n'étais pas manchotte. Tu t'es fourré le doigt dans l'œil. Tu as poussé le trade un peu trop fort en chipant Gendron et Hubert. Tu sais que la politique ne me fait pas grande chose, car moi, je suis comme la vache à Décarie qui a un œil caillé et l'autre véron. Je m'aperçois de tout. Les amis que tu as placés à l'audience n'y resteront pas bien longtemps. Les bleus vont revenir en force et les chasseront avant deux mois. Tu aurais dû placer tes amis il y a six mois. Ces nominations viennent comme des cheveux sur la soupe ou de la moutarde après dîner. Tu vas voir ça.

Ce pauvre Mercier, je n'ai pas pu m'amuser longtemps avec lui. Les amis de Bienvenu et de Dorion le trassaient du matin jusqu'au soir pour la place de régistration. Le malheureux en a fait une jaunisse. Les rouges étaient hargneux comme des portes épiques et je ne m'amusais pas gros en leur compagnie. Je les ai lâchés pour aller faire visite aux bleus.

En passant sur le carré Jacques-Cartier j'ai été accosté par M. Guillaume Boivin.

Je n'ai rien de plus pressé qu'à lui demander des nouvelles de la protection.

Mon ami me disait qu'elle allait comme sur des roulettes.

Tiens, me dit-il, ce soir tu viendras à ma shop. Je donne un grand banquet aux amis de la protection. J'invite à être présent.

Comme je ne tiro jamais d'arrière lorsqu'il s'agit d'aller à un fricot, à huit heures du soir j'étais rendu dans la grande salle de la manufacture de Boivin où un magnifique repas nous attendait. MM. Boivin, Coursol, Chapleau, Lorranger, Aldéric Onimet, Taillon étaient à la table d'honneur.

Voici le menu du festin.

## TRIOMPHE DE LA PROTECTION.

MENU.

### POTAGES.

Bouillon au brai.  
Jullienne à la colle,  
Tortue aux clams.

### POISSONS

Turbot punché,  
Sole au cirage végétal,  
Ragoût de hausses,

### ENTREES.

Veau français à la mode,  
Filets aux rognons de cuir,  
Eutrocôtes à la babiche,  
Langues de gaitors à la cheville.

### HORS-D'ŒUVRE.

Botte malouines saupoudrées de ganses à la Napoléon,  
Souliers mous No. 12 1st quality from Bytown.

### PIECES DE RESISTANCE.

Somelles de liège à la sauce blanche, Buff rôti,  
Empeignons sautées.  
Fricandeau de shanks soutenu d'Alènes No. 3,  
Talons hauts à la sauce piquante,  
Quartier de vache fondu, flanqué de fausses somelles,  
Coburnes et Congress salées,  
Claques fraîches doublées,  
Aspic de volaille à la râpe.

### ENTREMETS.

Charlotte russe aux lacets,  
Tartines aux œillets,  
Gelée de fil à lignouil,  
Vol au vent à la gomme,  
Black bol fouetté.

### RELEVÉ.

Oignons de gros ortoil,  
Talons de bottes,  
Œillets,  
Pégânes, etc., etc.  
Pelottes de fil mêlé.

### LEGUMES.

Formes de bottes nouvelles,  
Petites chevilles au beurre,  
Clous jaunes bouillis,

### VINS.

St. Crépin mousseux,  
Bourgogno de baquet.

Plusieurs beaux discours furent prononcés par les inventeurs de la protection. On mangea comme des loups, et on but comme des juges. A deux heures du matin nous chantions en cœur :

Allons, la mère Picard,  
Il n'est pas tard.

Ce matin la digestion me fatigue et je remets à la semaine prochaine la suite de ma correspondance.

Tout à toi,

LADEBAUCHE.

### LA TOURMALINE

Un grand nombre de personnes ignore la signification du nom de la fregate anglaise qui est actuellement amarrée au quai d'Hocheclaga. Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant la définition du mot "Tourmaline" que nous trouvons dans une encyclopédie moderne :

TOURMALINE, substance minérale